

---

## Les Patagons modernes.

**Numéro d'inventaire** : 1979.32799

**Type de document** : image imprimée

**Éditeur** : Didion (P.) et Delhalt (successeur) (Metz)

**Imprimeur** : Didion (P.) et Delhalt (successeur)

**Période de création** : 4e quart 19e siècle

**Date de création** : 1880 (vers)

**Description** : Planche de 16 images (70 x 52) en couleurs, légendées. Traces de marque d'emplacement d'anciens adhésives.

**Mesures** : hauteur : 374 mm ; largeur : 279 mm

**Notes** : Personnages caricaturés.

**Mots-clés** : Images de Metz

**Filière** : aucune

**Niveau** : aucun

**Autres descriptions** : Langue : Français

Nombre de pages : 1

Mention d'illustration

ill. en coul.

LES PATAGONS MODERNES.

102



Dieu! comme ce Monsieur me regarde; vite baissons les yeux, il pourrait me compromettre.



Quarante mille livres de rentes, bon pied, bon œil et bon estomac. Qu'y a-t-il de mieux que cela?



Du vrai tabac de la civette, voisin, en usiez-vous? allons, sans façon, qu'il éclaircit les idées.



Voilà douze heures que je suis en faction et ces gueux-là ne m'apportent pas ma soupe.



Chère belle, acceptez mon cœur; si vous me refusez je meurs à vos pieds.



Eh l'horreur! que je n'aime donc pas les gens qui ont le nez long!



Hippi! hipp! hipp! Hourra, vive l'Angleterre et ses habitants.



Sur la scène, voilà comme on s'y prend: on jette les yeux de côté et on vous trouve charmante.



Vingt-cinq sous mon melon! Jamais, ma bonne dame, vous n'en trouverez un à ce prix.



Il y en a qui disent que je suis bossu et que j'ai des loupes; faut-il être mauvaise langue!



Décidément je vois que ma nouvelle coiffure est charmante; tout le monde me regarde et sourit.



Ce, un grand verre! ah! la, la! quand j'ai soif, j'en avalerais bien dix comme celui-là.



C'est drôle que je ne vois pas Anstole; où est-il, ce cher ami? Il faut cependant nous montrer sur le turf.



Vil les vilaines gens! ils ont l'air de se moquer de moi; je ne suis cependant pas si mal.



J'aime les tartines et les bons gâteaux; j'aime les tartines, voyez, il m'en faut.



Quel plaisir d'être à la campagne; on respire l'air pur des champs, ça fait du bien aux poumons.